

A Elie Reclus

Lugano, Suisse, 29 avril 1872.

Mon cher ami,

Reçu l'ouvrage de Bastian que je tâcherai de te renvoyer dans le mois. Mais ainsi que tu l'as deviné, ce qui me sera le plus utile, c'est le catalogue géo-ethnographique de la bibliothèque. De cette manière, je pourrai me procurer les ouvrages indispensables. Du reste, même ici, j'ai trouvé à peu près ce qu'il me faut. Un des professeurs du lycée de Lugano, le fils du géographe Thurman, a une assez belle bibliothèque qui est à mon service.

.
Nous revenons de Milan où nous avons passé quatre ou cinq jours très agréables, en dépit de la pluie obstinée. Fano n'était point chez lui. Il avait été appelé à Rome, non seulement pour ses devoirs de représentant, mais aussi comme délégué à ce congrès de prétendus ouvriers, qui ne comprenait guère que des princes, des comtes, des sénateurs et des marquis. Tu comprends combien ce congrès a tenu à la modération la plus par-

faite. Il y a eu deux tempêtes occasionnées par l'imprudence de deux vrais ouvriers, qui soutenaient, l'un que les grèves étaient un mal nécessaire, l'autre que l'éducation devait être laïque. Les deux malheureux ont été expulsés par les hués.

Les quelques citoyens que j'ai vus à Milan ne sont donc guère amis de Fano. L'un, jeune homme pâle, aux yeux brillants, sort de prison, où on l'avait jeté parce qu'il avait essayé de fonder un journal (1) qui ne contiendrait ni personnalités, ni violences de langage, mais où il aborderait le vif des questions.

C'est Vincenzo Pezza (2)... Un autre, Stampa (3), est un bon et doux vieillard, un propriétaire, éleveur de vers à soie. Ce qu'il m'a raconté et montré de la vie des paysans lombards est horrible. Quand tu viendras, nous irons le voir ensemble.

Tu me demandes des détails sur la visite de Michel (4) et de Beppo (5). Ils sont restés tout un jour et par conséquent, il me serait impossible de résumer tout ce que nous avons dit. Ils ont été fort raisonnables. Michel avait pour moi des câlineries d'ami bienveillant (6).

Nous ne sommes pas encore installés dans notre villa-

(1) *Il Martello*.

(2) Vincenzo Pezza mourut poitrinaire en 1873.

(3) Gaspardo Stampa, autre internationaliste italien.

(4) Michel Bakounine.

(5) Beppo, internationaliste italien qui, avec Elie, avait fait le voyage d'Épagne (1868-69).

(6) Cette visite aux amis de Milan et à Bakounine, qui avait eu lieu le 18 avril, est mentionnée avec détails par James Guillaume, 2^e v. de l'*Internationale*, p. 279. On peut lire aussi, même page, le récit des premiers rapports d'Elisée avec Jacques Guillaume et de leur ultérieure amitié.

bar
aise
que
Géc
j'er
aus
fair
peu

baraque. Je crois que nous pourrons y travailler à notre aise. Ainsi que me l'a écrit Onésime, il devient probable que je serai chargé par Templier de rédiger une *Géographie*. C'est pour moi un brevet de longue vie, car j'en aurai là pour bien des années. Il serait possible aussi que j'eusse à visiter Londres cette année pour refaire mon *Guide*, mais je n'accepterai que si Fanny peut faire le voyage avec moi.

A bientôt, amis.

ÉLISÉE.